

Official Journal

of the European Communities

ISSN 0378-6986

C 2

Volume 46

7 January 2003

English edition

Information and Notices

<u>Notice No</u>	Contents	Page
	<i>I Information</i>	
	Commission	
2003/C 2/01	Interest rate applied by the European Central Bank to its main refinancing operations: 2,75 % on 1 January 2003 — Euro exchange rates	1
2003/C 2/02	State aid — Belgium — Aid C 77/2002 (ex N 335/2002) — Volvo Gent — Invitation to submit comments pursuant to Article 88(2) of the EC Treaty ⁽¹⁾	2
2003/C 2/03	State aid — Belgium — Aid C 78/2002 (ex N 435/2002) — Opel Belgium — Invitation to submit comments pursuant to Article 88(2) of the EC Treaty ⁽¹⁾	7
2003/C 2/04	Summary of Community decisions on marketing authorisations in respect of medicinal products from 15 November to 15 December 2002 (<i>Published pursuant to Article 12 or Article 34 of Council Regulation (EEC) No 2309/93</i>) ⁽¹⁾	12

II Preparatory Acts

.....

III Notices

Commission

2003/C 2/05	The EC/US cooperation programme in higher education and vocational education and training (2001 to 2005) — Call for proposals 2003	16
-------------	--	----

EN

<u>Notice No</u>	Contents (continued)	Page
2003/C 2/06	Call for proposals under the EC/Canada cooperation programme in higher education and training	19

I

(Information)

COMMISSION

Interest rate applied by the European Central Bank to its main refinancing operations ⁽¹⁾:**2,75 % on 1 January 2003****Euro exchange rates ⁽²⁾****6 January 2003**

(2003/C 2/01)

1 euro =

Currency			Exchange rate	Currency			Exchange rate
USD	US dollar		1,0488	LVL	Latvian lats		0,6154
JPY	Japanese yen		124,4	MTL	Maltese lira		0,4143
DKK	Danish krone		7,4279	PLN	Polish zloty		4,0045
GBP	Pound sterling		0,6495	ROL	Romanian leu		35055
SEK	Swedish krona		9,0913	SIT	Slovenian tolar		230,305
CHF	Swiss franc		1,4563	SKK	Slovak koruna		41,27
ISK	Iceland króna		84,78	TRL	Turkish lira		1742000
NOK	Norwegian krone		7,242	AUD	Australian dollar		1,8281
BGN	Bulgarian lev		1,9558	CAD	Canadian dollar		1,6383
CYP	Cyprus pound		0,57306	HKD	Hong Kong dollar		8,1797
CZK	Czech koruna		31,323	NZD	New Zealand dollar		1,9735
EEK	Estonian kroon		15,6466	SGD	Singapore dollar		1,821
HUF	Hungarian forint		235,46	KRW	South Korean won		1247,02
LTL	Lithuanian litas		3,4527	ZAR	South African rand		8,8309

⁽¹⁾ Rate applied to the most recent operation carried out before the indicated day. In the case of a variable rate tender, the interest rate is the marginal rate.

⁽²⁾ Source: reference exchange rate published by the ECB.

STATE AID — BELGIUM**Aid C 77/2002 (ex N 335/2002) — Volvo Gent****Invitation to submit comments pursuant to Article 88(2) of the EC Treaty**

(2003/C 2/02)

(Text with EEA relevance)

By means of the letter dated 27 November 2002, reproduced in the authentic language on the pages following this summary, the Commission notified Belgium of its decision to initiate the procedure laid down in Article 88(2) of the EC Treaty concerning the abovementioned measure.

Interested parties may submit their comments on the measures in respect of which the Commission is initiating the procedure within one month of the date of publication of this summary and the following letter, to:

European Commission
Directorate-General for Competition
State Aid Registry
B-1049 Brussels
Fax (32-2) 296 12 42.

These comments will be communicated to Belgium. Confidential treatment of the identity of the interested party submitting the comments may be requested in writing, stating the reasons for the request.

SUMMARY**Procedure**

The planned aid was notified to the Commission by letter dated 15 May 2002. The Commission requested further information by letter dated 25 June and 20 August 2002, to which Belgium replied on 23 July 2002 and 18 September 2002.

Description

Beneficiary of the aid would be Volvo Cars NV in Gent. For the training of existing and newly employed staff Volvo intends to grant training aid of EUR 5,88 million (net present value). The eligible training cost amounts to EUR 15,18 million. The eligible investment includes elements of specific training amounting to EUR 4,29 million. The general training cost amounts to EUR 10,89 million.

The training scheme can be divided into 11 training sub-units: knowledge of machines, knowledge specific to posts or tasks, PC training (MS Office etc.), technical knowledge (electricity, electronics, mechanics, robotics etc.), quality (ISO, auditing etc.), costs, maintenance tools, improvement tools (six sigma, TPM etc.), safety, personal skills, environment.

Assessment

At this stage, the Commission has doubts on the way the Belgian authorities interpret the definition of general versus

specific training. It cannot be excluded that an excessively wide definition of general training was applied to the training project.

Nearly all training units contain both specific and general training. The Commission considers that the mere presence of a general training component within a module does not exclude that the module provides mainly training which is of specific nature. For certain training units, in particular the units 'knowledge of machines', 'knowledge specific to posts or tasks', and 'technical knowledge (electricity, electronics, mechanics, robotics etc.)', the Commission has too little information on the precise content of these courses to determine its general training character.

Conclusion

As the Commission has doubts on the proposed training measures, it has decided to initiate the procedure laid down in Article 88(2) of the EC Treaty.

TEXT OF THE LETTER

'Par la présente, la Commission a l'honneur d'informer la Belgique qu'après avoir examiné les informations fournies par vos autorités sur l'aide citée en objet, elle a décidé, conformément à l'article 6 du règlement de procédure⁽¹⁾, d'ouvrir la procédure prévue à l'article 88, paragraphe 2, du traité CE.

⁽¹⁾ Règlement (CE) n° 659/1999 du Conseil du 22 mars 1999 portant modalités d'application de l'article 93 du traité CE.

I. PROCÉDURE

1. Le projet d'aide a été notifié à la Commission par lettre datée du 15 mai 2002 (enregistrée le 21 mai 2002). La Commission a demandé des informations complémentaires par lettres datées respectivement du 25 juin et du 20 août 2002, auxquelles la Belgique a répondu le 23 juillet 2002 (réponse enregistrée le 26 juillet 2002) et le 18 septembre 2002 (réponse enregistrée le 23 septembre 2002).

II. DESCRIPTION DU PROJET

2. L'entreprise bénéficiaire de l'aide serait Volvo Cars NV, qui est située à Gand et est détenue par Ford Motor Company. L'usine Volvo de Gand assemble actuellement les modèles Volvo S60 et S70. À partir de 2003, Volvo a l'intention d'y produire les nouveaux modèles Volvo V40 et S40. Pour la formation du personnel existant et de 1 400 nouveaux salariés, Volvo prévoit de dépenser 27,58 millions d'euros en mesures de formation s'étalant sur la période 2002-2004.
3. La Belgique se propose d'accorder une aide à la formation de 6,52 millions d'euros (valeur nette actuelle: 5,88 millions d'euros) sur une période de trois ans, de 2002 à 2004. Cette aide serait accordée sous forme d'aide *ad hoc* de la Communauté flamande. Les coûts de formation admissibles, compte tenu du fait que les coûts de personnel des participants au projet de formation ne peuvent excéder le total des autres coûts admissibles, s'élèvent à 15,18 millions d'euros. Selon la Belgique, l'investissement éligible comprend des éléments de formation spécifique s'élevant à 4,29 millions d'euros. Les coûts de formation générale s'élèvent à 10,89 millions d'euros.
4. En vue du nouvel investissement prévu dans l'usine, les principaux départements de Volvo Cars — l'atelier de soudure, l'atelier de peinture, l'atelier d'assemblage final, le département logistique et le département d'ingénierie — ont établi un projet visant à améliorer les compétences des nouveaux salariés et des salariés déjà au service de la société. Le programme de formation peut être divisé en onze modules: connaissance des machines, connaissances spécifiques à certains postes ou certaines tâches, formation à l'utilisation d'un ordinateur personnel (MS Office, etc.), connaissances techniques (électricité, électronique, mécanique, robotique, etc.), qualité (ISO, audit, etc.), coûts, outils de maintenance, outils d'amélioration (six sigma, TPM, etc.), sécurité, compétences personnelles, environnement. Selon la Belgique, les modules de formation comprennent presque tous des éléments de formation aussi bien spécifique que générale.

III. APPRÉCIATION DE L'AIDE

5. Conformément à l'article 6, paragraphe 1, du règlement (CE) n° 659/1999 du Conseil du 22 mars 1999, la décision d'ouvrir la procédure doit récapituler les éléments pertinents de fait et de droit, inclure une évaluation préliminaire, par la Commission, de la mesure proposée visant à déterminer si elle présente le caractère d'une aide et exposer les raisons qui incitent à douter de sa compatibilité avec le marché commun.
6. La Commission considère, au stade actuel de la procédure, que les mesures constituent une aide d'État au sens de

l'article 87, paragraphe 1, du traité CE. Elles seraient financées par l'État ou au moyen de ressources d'État; en outre, étant donné qu'elles représentent une proportion significative du financement du projet, elles sont susceptibles de fausser la concurrence dans la Communauté, en favorisant Volvo Cars NV par rapport aux autres sociétés qui ne perçoivent pas d'aides. Enfin, le marché de l'automobile est caractérisé par un commerce substantiel entre les États membres.

7. L'article 87, paragraphe 2, du traité CE énumère certains types d'aides qui sont compatibles avec le traité CE. Eu égard à la nature et à l'objectif de l'aide, ainsi qu'à la situation géographique de l'entreprise, les points a), b) et c) ne sont pas applicables au plan en question. L'article 87, paragraphe 3, spécifie d'autres formes d'aides qui peuvent être considérées comme compatibles avec le marché commun. La Commission note que l'aide prévue a été notifiée en application de l'article 87, paragraphe 3, en tant qu'aide à la formation.
8. Le projet d'aide a été apprécié en application du règlement (CE) n° 68/2001 de la Commission du 12 janvier 2001 concernant l'application des articles 87 et 88 du traité CE aux aides à la formation ⁽²⁾ (ci-après dénommé: «le règlement»). Selon l'article 5 du règlement, les aides à la formation remplissant les conditions prévues par le règlement ne sont pas exemptées automatiquement si le montant de l'aide accordée à une même entreprise pour un projet individuel de formation est supérieur à 1 million d'euros. En conséquence, de telles aides doivent être notifiées et appréciées en application des dispositions du règlement. La Commission note que l'aide envisagée en l'espèce s'élève à 5,88 millions d'euros (valeur actuelle nette), qu'elle doit être versée à une seule entreprise et que le projet de formation est un projet individuel. La Commission considère par conséquent que l'obligation de notification est applicable à l'aide envisagée et que celle-ci doit être appréciée au regard des dispositions du règlement.
9. En application de l'article 3, paragraphe 1, du règlement, les aides individuelles sont compatibles avec le marché commun au sens de l'article 87, paragraphe 3, point c), si elles remplissent toutes les conditions prévues par le règlement. La Commission note que la distinction entre formation spécifique et formation générale est opérée en application de l'article 4 du règlement.
10. La formation spécifique est définie à l'article 2 comme une formation comprenant un enseignement directement et principalement applicable au poste actuel ou prochain du salarié dans l'entreprise bénéficiaire et procurant des qualifications qui ne sont pas transférables à d'autres entreprises ou d'autres domaines de travail ou ne le sont que dans une mesure limitée.
11. La formation générale est définie à l'article 2 comme une formation comprenant un enseignement qui n'est pas uniquement ou principalement applicable au poste de travail actuel ou prochain du salarié dans l'entreprise bénéficiaire, mais qui procure des qualifications largement transférables à d'autres entreprises ou à d'autres domaines de travail et améliore par conséquent substantiellement la possibilité du salarié d'être employé.

⁽²⁾ JO L 10 du 13.1.2001, p. 20.

12. Selon l'article 4, paragraphes 2 et 3, les aides à la formation sont compatibles avec le marché commun si elles sont conformes aux intensités d'aide, rapportées aux coûts admissibles, spécifiées dans cette disposition. Selon le règlement, les intensités d'aide maximales admissibles pour le projet en question, qui est réalisé par une grande entreprise, sont de 25 % pour la formation spécifique et 50 % pour la formation générale.
 13. Les coûts admissibles dans le cadre du projet d'aide à la formation sont énumérés à l'article 4, paragraphe 7, du règlement. La Commission note que la Belgique a fourni un aperçu des coûts de formation, qui spécifie les coûts admissibles. La Commission note aussi que le coût admissible total du programme de formation notifié est de 10,89 millions d'euros, dont 5,96 millions d'euros pour la formation générale et 4,29 millions d'euros pour la formation spécifique. Selon les informations fournies par la Belgique, les coûts de personnel des participants au projet de formation n'excèdent pas le total des autres coûts admissibles.
 14. La Commission note que les modules de formation contiennent presque tous des éléments de formation tant spécifique que générale. L'article 4, paragraphe 5, du règlement dispose: «Dans les cas où le projet comprend des éléments à la fois de formation spécifique et de formation générale qui ne peuvent être séparés aux fins du calcul de l'intensité de l'aide et dans les cas où le caractère spécifique ou général du projet d'aide à la formation ne peut être établi, ce sont les intensités définies au paragraphe 2 pour la formation spécifique qui sont applicables.»
 15. La Commission considère que la simple présence d'un élément de formation générale dans le module n'exclut pas que celui-ci ait principalement pour objet de dispenser une formation de caractère spécifique. Pour certains modules de formation, en particulier les modules «connaissance des machines», «connaissances spécifiques à certains postes ou certaines tâches», et connaissances techniques (électricité, électronique, mécanique, robotique, etc.), la Commission ne dispose pas d'informations suffisantes sur le contenu précis des cours pour déterminer s'ils sont de caractère général. Parmi les objectifs du cours «connaissances spécifiques à certains postes ou certaines tâches» figure notamment la connaissance de robots propres à Volvo Cars Gand et d'applications informatiques développées spécialement pour l'entreprise.
 16. Au stade actuel, la Commission émet des doutes sur la manière dont les autorités belges interprètent la définition de la notion de formation générale par opposition à celle de formation spécifique. On ne peut exclure qu'une définition excessivement large de la notion de formation générale ait été appliquée au projet.
 17. Pour les onze modules de formation prévus dans les principaux départements — «soudure», «atelier de peinture», «assemblage final», «logistique», la Belgique a indiqué le nombre d'heures de formation à suivre par le personnel existant/nouvellement recruté pour différentes tâches opérationnelles. Abstraction faite de l'atelier de peinture, pour lequel seule une formation générale est prévue, tous les départements de l'usine nécessitent une formation tant générale que spécifique. Des chiffres ont également été fournis en ce qui concerne le nombre de salariés existants et nouvellement recrutés qui seront affectés à chacune des fonctions dans les différents départements de l'usine.
 18. Sur la base des données fournies à la Commission, il n'est cependant pas possible de séparer les éléments de formation spécifique des éléments de formation générale à l'intérieur des onze modules de formation. La Commission a besoin d'informations plus précises sur les modules comportant des éléments de formation générale et spécifique. Les informations requises pourraient être fournies sous la forme d'une liste expliquant pour chacun des onze modules de formation le contenu précis en formation générale et spécifique et indiquant les coûts de formation spécifique et générale admissibles correspondants. Des informations indiquant ceux qui, parmi les onze modules, sont reconnus, certifiés ou validés par les pouvoirs publics sont également nécessaires.
 19. En application de l'article 6, paragraphe 2, du règlement, les aides exemptées par le règlement ne peuvent être cumulées avec d'autres aides d'État ni avec d'autres financements communautaires, concernant les mêmes coûts admissibles, si un tel cumul aboutit à une intensité d'aide supérieure à celle prévue par ledit règlement.
 20. La Belgique a expliqué que Volvo Cars Gand a soumis une demande d'aide d'un montant total de 321 775 euros pour des mesures de formation au titre du Fonds social européen (objectif 3, priorité 4). En outre, 200 chèques de formation («opleidingscheques») d'une valeur totale de 6 000 euros ont été achetés au ministère de la Communauté flamande pour un prix total de 3 000 euros. La Belgique a donné à la Commission l'assurance qu'il n'y aurait, dans aucun des deux cas, de cumul d'aides couvrant les mêmes coûts admissibles, qui aboutirait à une intensité d'aide supérieure à celle prévue par le règlement.
- #### IV. DÉCISION
21. Compte tenu des considérations qui précèdent concernant l'aide à la formation, la Commission a décidé d'engager la procédure prévue à l'article 88, paragraphe 2, du traité CE et enjoint à la Belgique de lui fournir dans un délai d'un mois à compter de la réception de la présente tous les documents, informations et données nécessaires pour apprécier la compatibilité de l'aide. Elle invite la Belgique à transmettre immédiatement une copie de cette lettre au bénéficiaire potentiel de l'aide.
 22. La Commission rappelle à la Belgique l'effet suspensif de l'article 88, paragraphe 3, du traité CE et se réfère à l'article 14 du règlement (CE) n° 659/1999 du Conseil qui prévoit que toute aide illégale pourra faire l'objet d'une récupération auprès de son bénéficiaire.'

Met dit schrijven stelt de Commissie België ervan in kennis, dat zij na onderzoek van de door uw autoriteiten met betrekking tot bovengenoemde steun verstrekte inlichtingen heeft besloten, in overeenstemming met artikel 6 van de procedureverordening ⁽¹⁾, de procedure van artikel 88, lid 2, van het EG-Verdrag in te leiden.

I. PROCEDURE

1. Het steunvoornemen werd bij schrijven van 15 mei 2002 (ingeschreven op 21 mei 2002) bij de Commissie aangemeld. De Commissie verzocht om verdere inlichtingen bij brieven van 25 juni en 20 augustus 2002, waarop België antwoordde op 23 juli 2002 (ingeschreven op 26 juli 2002) en 18 september 2002 (ingeschreven op 23 september 2002).

II. BESCHRIJVING VAN HET PROJECT

2. Begunstigde van de steun zal Volvo Cars NV zijn, dat gevestigd is in Gent en eigendom is van Ford Motor Company. In de fabriek van Volvo Gent worden momenteel de modellen Volvo S60 en S70 geassembleerd. Vanaf 2003 wil Volvo in deze fabriek de nieuwe modellen Volvo V40 en S40 gaan produceren. Voor de opleiding van bestaande en 1 400 nieuwe werknemers wil Volvo in de periode 2002-2004 aan opleidingsinitiatieven 25,58 miljoen EUR uitgeven.
3. België is voornemens 6,52 miljoen EUR (netto contante waarde 5,88 miljoen EUR) opleidingssteun toe te kennen over een periode van drie jaar — van 2002 tot 2004. De voorgenomen steun wordt toegekend onder de vorm van ad-hocsteun van de Vlaamse Gemeenschap. De subsidiebele opleidingskosten bedragen 15,18 miljoen EUR, ermee rekening houdend dat de personeelsuitgaven van de werknemers in opleiding niet hoger mogen liggen dan het totaal van de overige subsidiabele kosten. Volgens België omvat de subsidiabele investering elementen van specifieke opleiding ten belope van 4,29 miljoen EUR. De uitgaven voor algemene opleiding bedragen 10,89 miljoen EUR.
4. Met het oog op de nieuwe investering in de fabriek hebben de grootste afdelingen van Volvo Cars — lasfabriek, verf-fabriek, eindassemblagefabriek, logistieke afdeling en engineering — een project uitgewerkt om zowel de nieuwe werknemers als de werknemers die al in dienst zijn, op een hoger kennisniveau te brengen. Het opleidingsprogramma kan opgesplitst worden in elf opleidingsonderdelen: machiniekennis; kennis eigen aan posten/functies; PC training (MS-Office, enz.); technische kennis (elektriciteit, elektronica, mechanica, robotica, enz.); kwaliteit (ISO, auditeren, enz.); kosten; onderhoudstechnieken; verbeteringstechnieken (6 sigma, TPM, enz.); veiligheid; persoonlijke vaardigheden, en milieu. Volgens België is bij bijna alle opleidingsonderdelen sprake van zowel specifieke als algemene opleiding.

III. BEOORDELING VAN DE STEUN

5. Volgens artikel 6, lid 1, van Verordening (EG) nr. 659/1999 behelst het besluit om de formele onderzoeksprocedure in te leiden een samenvatting van de relevante

feiten en rechtspunten, een eerste beoordeling van de Commissie omtrent de steunverlenende aard van de voorgestelde maatregel, alsmede de redenen waarom getwijfeld wordt aan de verenigbaarheid ervan met de gemeenschappelijke markt.

6. In dit stadium van de procedure is de Commissie van oordeel dat de betrokken maatregelen staatssteun vormen in de zin van artikel 87, lid 1, van het EG-Verdrag. De maatregel zou door de staat of met staatsmiddelen worden gefinancierd. Omdat hij bovendien een belangrijk aandeel in de financiering van het project vertegenwoordigt, valt te verwachten dat hij de mededinging binnen de Gemeenschap verstoort, doordat Volvo Cars NV een voordeel ontvangt ten opzichte van andere ondernemingen waaraan geen steun wordt verleend. Ten slotte is het zo dat de markt voor motorvoertuigen gekenmerkt wordt door een intensief handelsverkeer tussen lidstaten.
7. In artikel 87, lid 2, van het EG-Verdrag worden enkele soorten steunmaatregelen genoemd die verenigbaar zijn met het Verdrag. Gezien de aard en doelstelling van de steun, en de geografische ligging van de onderneming, is sub a) tot en met c) niet van toepassing op het betrokken voornemen. In artikel 87, lid 3, worden andere vormen van steun genoemd die als verenigbaar met de gemeenschappelijke markt kunnen worden beschouwd. De Commissie merkt op dat de voorgenomen steun overeenkomstig artikel 87, lid 3, aangemeld werd als opleidingssteun.
8. De voorgenomen steun moet worden getoetst aan Verordening (EG) nr. 68/2001 van de Commissie van 12 januari 2001 betreffende de toepassing van de artikelen 87 en 88 van het EG-Verdrag op opleidingssteun ⁽²⁾ (hierna „de verordening” te noemen). Volgens artikel 5 van de verordening is opleidingssteun die voldoet aan de voorwaarden uit de verordening, niet automatisch vrijgesteld wanneer het bedrag dat voor één enkel opleidingsproject aan één onderneming wordt verleend meer dan 1 miljoen EUR bedraagt. Bijgevolg moet deze steun worden aangemeld en getoetst aan de verordening. De Commissie merkt op: dat de voorgenomen steun in deze zaak 5,88 miljoen EUR (netto contante waarde) bedraagt; dat de steun aan één enkele onderneming wordt uitgekeerd, en dat het opleidingsproject één enkel project is. Daarom is de Commissie van oordeel dat de aanmeldingsverplichting van toepassing is op het steunvoornemen, en dat de steun moet worden getoetst aan de verordening.
9. Volgens artikel 3, lid 1, van de verordening, zijn individuele steunmaatregelen die aan alle voorwaarden van deze verordening voldoen, verenigbaar met de gemeenschappelijke markt in de zin van artikel 87, lid 3, onder c), van het Verdrag. De Commissie wijst erop dat in artikel 4 van de verordening een onderscheid wordt gemaakt tussen specifieke en algemene opleiding.
10. In artikel 2 wordt „specifieke opleiding” omschreven als een opleiding die bestaat in onderricht dat direct en hoofdzakelijk op de huidige of toekomstige functie van de werknemer in de begunstigde onderneming gericht is, en door middel waarvan bekwaamheden worden verkregen die niet of slechts in beperkte mate naar andere ondernemingen of andere werkgebieden overdraagbaar zijn.

⁽¹⁾ Verordening (EG) nr. 659/1999 van de Raad van 22 maart 1999 tot vaststelling van nadere bepalingen voor de toepassing van artikel 93 van het EG-Verdrag.

⁽²⁾ PB L 10 van 13.1.2001, blz. 20.

11. Volgens datzelfde artikel 2 is „algemene opleiding” een opleiding, die bestaat in onderricht dat niet uitsluitend of hoofdzakelijk op de huidige of toekomstige functie van de werknemer in de begunstigde onderneming gericht is, maar door middel waarvan bekwaamheden worden verkregen die in ruime mate naar andere ondernemingen of werkgebieden overdraagbaar zijn, zodat de inzetbaarheid van de werknemer wordt verbeterd.
12. Opleidingssteun is volgens artikel 4, leden 2 en 3, verenigbaar met de gemeenschappelijke markt wanneer de daarin voor subsidiabele kosten genoemde steunintensiteiten worden nageleefd. Volgens de verordening bedragen de maximaal toegestane steunintensiteiten voor het betrokken project — dat door een grote onderneming wordt uitgevoerd — 25 % voor specifieke en 50 % voor algemene opleiding.
13. De uitgaven die in het kader van dit voornemen voor opleidingssteun in aanmerking komen, worden opgesomd in artikel 4, lid 7, van de verordening. De Commissie merkt op dat België een overzicht heeft gegeven van de opleidingsuitgaven, waarbij de subsidiabele kosten worden aangegeven. De Commissie merkt op dat de totale subsidiabele uitgaven van het aangemelde opleidingsprogramma 10,89 miljoen EUR bedragen, waarvan 5,96 miljoen EUR bestemd is voor algemene en 4,29 miljoen EUR voor specifieke opleiding. Volgens de door België verstrekte informatie liggen de personeelskosten van de werknemers in opleiding niet hoger dan het totaal van de overige subsidiabele kosten.
14. De Commissie merkt op dat bij bijna alle opleidingsonderdelen sprake is van zowel specifieke als algemene opleiding. Volgens artikel 4, lid 5, van de verordening zijn „ingeval het steunproject zowel componenten van specifieke opleiding als componenten van algemene opleiding omvat die voor de berekening van de steunintensiteit niet van elkaar kunnen worden gescheiden, of ingeval het specifieke dan wel algemene karakter van het project inzake opleidingssteun niet kan worden aangetoond, de steunintensiteiten die (...) voor specifieke opleiding gelden, van toepassing”.
15. De Commissie is van oordeel dat het enkele feit dat een algemene opleidingscomponent deel uitmaakt van een bepaalde module, niet uitsluit dat de module vooral specifieke opleiding bevat. Voor bepaalde opleidingsonderdelen, met name de onderdelen „machinekennis”, „kennis eigen aan posten/functies” en „technische kennis (elektriciteit, elektronica, mechanica, robotica, enz.)”, beschikt de Commissie over te weinig informatie in verband met de precieze inhoud van deze cursussen om te kunnen uitmaken of het om algemene opleiding gaat. De cursus „kennis eigen aan posten/functies” vermeldt als cursusdoelstelling onder meer de kennis van specifieke robots binnen Volvo Cars Gent en van eigen ontwikkelde computerapplicaties.
16. In dit stadium heeft de Commissie enige twijfel bij de manier waarop de Belgische autoriteiten de definitie van „algemene” versus „specifieke opleiding” interpreteren. Niet uit te sluiten valt dat in dit project een al te ruime definitie van „algemene opleiding” werd gehanteerd.
17. Voor de elf opleidingsonderdelen in de belangrijke afdelingen „lasfabriek”, „verffabriek”, „Eindassemblagefabriek” en „logistieke afdeling” heeft België een overzicht gegeven van het aantal opleidingsuren voor de verschillende functies, uitgesplitst in bestaande en nieuw in dienst genomen werknemers. Behalve in de „verffabriek”, waar alleen algemene opleiding wordt verstrekt, wordt in alle overige afdelingen van de fabriek zowel algemene als specifieke opleiding verstrekt. Ook werden cijfergegevens verstrekt over het aantal bestaande en nieuw in dienst genomen werknemers voor de betrokken functies in de verschillende afdelingen van de fabriek.
18. Op basis van de verstrekte gegevens is het de Commissie echter niet mogelijk binnen elk van deze opleidingsonderdelen de specifieke van de algemene opleidingscomponenten te onderscheiden. De Commissie heeft specifiekere informatie nodig over de opleidingsonderdelen waarin algemene en specifieke opleiding wordt gegeven. De vereiste informatie zou kunnen worden meegedeeld in de vorm van een lijst die voor elk van de elf opleidingsonderdelen de precieze algemene en specifieke opleidingscomponent beschrijft en de subsidiabele kosten vermeldt voor, onderscheidenlijk, specifieke en algemene opleiding. Ook is informatie nodig over de vraag welk van de elf opleidingsonderdelen erkend, gecertificeerd of gehomologeerd is door een overheidsorgaan.
19. Overeenkomstig artikel 6, lid 2, van de verordening mag steun die krachtens de verordening is vrijgesteld, niet worden gecumuleerd met enige andere staatssteun, noch met andere communautaire financiering, met betrekking tot dezelfde subsidiabele kosten, indien een dergelijke cumulering ertoe zou leiden dat de steunintensiteit hoger is dan in de verordening is vastgesteld.
20. België heeft uiteengezet dat Volvo Cars Gent een aanvraag heeft ingediend voor opleidingsinitiatieven in het kader van het Europees Sociaal Fonds (doelstelling 3, prioriteit 4), voor een totaal steunbedrag van 321 775 EUR. Daarnaast zijn 200 opleidingscheques ter waarde van 6 000 EUR gekocht bij het ministerie van de Vlaamse Gemeenschap — tegen een prijs van in totaal 3 000 EUR. België heeft de Commissie verzekerd dat in beide gevallen geen cumulering van steun zal plaatsvinden in verband met dezelfde subsidiabele kosten, hetgeen anders zou resulteren in een steunintensiteit die hoger ligt dan volgens de verordening is toegestaan.

IV. BESLUIT

21. Gelet op de bovenstaande overwegingen in verband met opleidingssteun, heeft de Commissie besloten de procedure van artikel 88, lid 2, van het EG-Verdrag in te leiden en maant zij België aan, haar binnen één maand na de datum van ontvangst van dit schrijven, alle bescheiden, inlichtingen en gegevens te verstrekken die noodzakelijk zijn om de verenigbaarheid van de steunmaatregel te beoordelen. Zij verzoekt België onverwijld een afschrift van dit schrijven aan de potentiële begunstigde van de steunmaatregel te doen toekomen.
22. De Commissie wijst België op de schorsende werking van artikel 88, lid 3, van het EG-Verdrag. Zij verwijst ook naar artikel 14 van Verordening (EG) nr. 659/1999, waarin wordt gesteld dat elke onrechtmatige steun van de begunstigten kan worden teruggevorderd.

STATE AID — BELGIUM**Aid C 78/2002 (ex N 435/2002) — Opel Belgium****Invitation to submit comments pursuant to Article 88(2) of the EC Treaty**

(2003/C 2/03)

(Text with EEA relevance)

By means of the letter dated 27 November 2002, reproduced in the authentic language on the pages following this summary, the Commission notified Belgium of its decision to initiate the procedure laid down in Article 88(2) of the EC Treaty concerning the abovementioned measure.

Interested parties may submit their comments on the measures in respect of which the Commission is initiating the procedure within one month of the date of publication of this summary and the following letter, to:

European Commission
Directorate-General for Competition
State Aid Registry
B-1049 Brussels
Fax (32-2) 296 12 42.

These comments will be communicated to Belgium. Confidential treatment of the identity of the interested party submitting the comments may be requested in writing, stating the reasons for the request.

SUMMARY**Procedure**

The planned aid was notified to the Commission by letter dated 2 July 2002. The Commission requested further information on 20 August 2002. Belgium replied on 23 September 2002.

Description

Beneficiary of the aid would be the Opel Belgium NV. As part of major restructuring project, General Motors intends to carry out large investments into the Antwerp plant to extend the existing press shop and to retool the plant for new models. According to Belgium, a significant retraining off staff is necessary in the context of these investments.

Belgium proposed to grant ad-hoc training aid of EUR 15,26 million (net present value) over a period of three years, from 2003 to 2005. The total eligible cost of the training project is EUR 46,6 million. The programme includes elements of specific training amounting to EUR 25,54 million and general training measures amounting to EUR 21,06 million.

Assessment

At this stage, the Commission has some doubts on the way the Belgian authorities interpret the definition of general versus specific training. It cannot be excluded that some of the measures characterised by Belgium as general training might

in fact qualify as specific training. This concerns in particular the courses 'theoretical concepts of press shop operations' and 'preparation and introduction of a new model'.

In both courses, indicated as general training, it seems that they involve tuition directly and principally applicable to the employee's position in the specific car plant. In addition, the Commission has not received any indication that these courses are jointly organised by different independent enterprises, or that employees of different enterprises may avail themselves of the training. Neither has the Commission received any information that the courses are recognised, certified or validated by public authorities. Therefore, at this stage, the Commission has doubts whether the courses fall under the definition of specific training.

Conclusion

As the Commission has doubts on the proposed training aid measures, it has decided to initiate the procedure laid down in Article 88(2) of the EC Treaty.

TEXT OF THE LETTER

'Par la présente, la Commission a l'honneur d'informer la Belgique qu'après avoir examiné les informations fournies par vos autorités sur l'aide citée en objet, elle a décidé, conformément à l'article 6 du règlement de procédure⁽¹⁾, d'ouvrir la procédure prévue à l'article 88, paragraphe 2, du traité CE.

⁽¹⁾ Règlement (CE) n° 659/1999 du Conseil du 22 mars 1999 portant modalités d'application de l'article 93 du traité CE.

I. PROCÉDURE

1. Le projet d'aide a été notifié à la Commission par lettre datée du 2 juillet 2002 (enregistrée le 8 juillet 2002). La Commission a demandé des informations complémentaires le 20 août 2002. La Belgique a répondu le 23 septembre 2002 (réponse enregistrée le 26 septembre 2002).

II. DESCRIPTION DU PROJET

2. L'entreprise bénéficiaire de l'aide serait Opel Belgium NV, qui est située à Anvers et est détenue par General Motors Corporation. L'usine Opel d'Anvers emploie actuellement 5 914 personnes et elle assemble le modèle Opel Astra. Dans le cadre d'un grand projet de restructuration de General Motors Europe («plan Olympia»), GM a l'intention d'investir quelque 320 millions d'euros dans l'usine d'Anvers pour agrandir l'atelier d'emboutissage existant et réoutiller l'usine pour la production de la nouvelle version de l'Astra et d'un autre nouveau modèle. Selon la Belgique, un important programme de recyclage du personnel est nécessaire dans le contexte de ces investissements.
3. Les autorités belges se proposent d'accorder une aide à la formation de 16,93 millions d'euros (valeur nette actuelle: 15,26 millions d'euros) sur une période de trois ans, de 2003 à 2005. Cette aide serait accordée sous forme d'aide *ad hoc* de la Communauté flamande. Le coût admissible total du projet de formation s'élève à 46,6 millions d'euros.
4. Selon les informations fournies par la Belgique, le programme comprend des éléments de formation spécifique se chiffrant à 25,54 millions d'euros. Les investissements dans la formation spécifique couvriront des activités liées
 - à la formation sur le lieu de travail dans l'atelier d'emboutissage: 1,29 million d'euros,
 - à la formation pratique sur de nouvelles machines (*Praktijkopleiding nieuwe uitrustings*): 5,02 millions d'euros,
 - à la formation sur le lieu de travail concernant un nouveau modèle (*On the job training nieuw model*): 13,24 millions d'euros,
 - à la mise en pratique des principes de la «Lean production» (production au plus juste) («Toepassen van Lean principes in praktijk»): 5,99 millions d'euros.
5. Le coût de la formation générale s'élève à 21,06 millions d'euros et couvre des activités liées
 - aux aspects théoriques du fonctionnement d'un atelier d'emboutissage (*Theoretische concepten rond de werking van een pers*): 3,82 millions d'euros,
 - à la formation théorique sur les nouveaux équipements (*Theoretische opleiding nieuwe uitrustings*): 2,78 millions d'euros,
 - à l'offre générale de formation (*Algemeen vormingsaanbod*): 3,00 millions d'euros,
 - à la préparation et à l'introduction d'un nouveau modèle: 5,28 millions d'euros,

- à la formation aux principes de la «Lean production» (*Training in de Lean produktieprincipes*): 4,95 millions d'euros,
- à la coordination générale (*Algemene coordinatie*): 1,23 million d'euros.

III. APPRÉCIATION DE L'AIDE

6. Conformément à l'article 6, paragraphe 1, du règlement (CE) n° 659/1999 du Conseil du 22 mars 1999, la décision d'ouvrir la procédure doit récapituler les éléments pertinents de fait et de droit, inclure une évaluation préliminaire, par la Commission, de la mesure proposée visant à déterminer si elle présente le caractère d'une aide et exposer les raisons qui incitent à douter de sa compatibilité avec le marché commun.
7. La Commission considère, au stade actuel de la procédure, que les mesures constituent une aide d'État au sens de l'article 87, paragraphe 1, du traité CE. Elles seraient financées par l'État ou au moyen de ressources d'État; en outre, étant donné qu'elles représentent une proportion significative du financement du projet, elles sont susceptibles de fausser la concurrence dans la Communauté, en favorisant Opel Belgium NV par rapport aux autres sociétés qui ne perçoivent pas d'aides. Enfin, le marché de l'automobile est caractérisé par un commerce substantiel entre les États membres.
8. L'article 87, paragraphe 2, du traité CE énumère certains types d'aides qui sont compatibles avec le traité CE. Eu égard à la nature et à l'objectif de l'aide, ainsi qu'à la situation géographique de l'entreprise, les points a), b) et c) ne sont pas applicables au plan en question. L'article 87, paragraphe 3, spécifie d'autres formes d'aides qui peuvent être considérées comme compatibles avec le marché commun. La Commission note que l'aide prévue a été notifiée en application de l'article 87, paragraphe 3, en tant qu'aide à la formation.
9. Le projet d'aide a été apprécié en application du règlement (CE) n° 68/2001 de la Commission du 12 janvier 2001 concernant l'application des articles 87 et 88 du traité CE aux aides à la formation⁽²⁾ (ci-après dénommé «le règlement»). Selon l'article 5 du règlement, les aides à la formation remplissant les conditions prévues par le règlement ne sont pas exemptées automatiquement si le montant de l'aide accordée à une même entreprise pour un projet individuel de formation est supérieur à 1 million d'euros. En conséquence, de telles aides doivent être notifiées et appréciées en application des dispositions du règlement. La Commission note que l'aide envisagée en l'espèce s'élève à 15,26 millions d'euros, qu'elle doit être versée à une seule entreprise et que le projet de formation est un projet individuel. La Commission considère par conséquent que l'obligation de notification est applicable à l'aide envisagée et que celle-ci doit être appréciée au regard des dispositions du règlement.
10. En application de l'article 3, paragraphe 1, du règlement, les aides individuelles sont compatibles avec le marché commun au sens de l'article 87, paragraphe 3, point c), si elles remplissent toutes les conditions prévues par le

⁽²⁾ JO L 10 du 13.1.2001, p. 20.

règlement. La Commission note que la distinction entre formation spécifique et formation générale est opérée en application de l'article 4 du règlement.

11. La formation spécifique est définie à l'article 2 comme une formation comprenant un enseignement directement et principalement applicable au poste actuel ou prochain du salarié dans l'entreprise bénéficiaire et procurant des qualifications qui ne sont pas transférables à d'autres entreprises ou d'autres domaines de travail ou ne le sont que dans une mesure limitée.
12. La formation générale est définie à l'article 2 comme une formation comprenant un enseignement qui n'est pas uniquement ou principalement applicable au poste de travail actuel ou prochain du salarié dans l'entreprise bénéficiaire, mais qui procure des qualifications largement transférables à d'autres entreprises ou à d'autres domaines de travail et améliore par conséquent substantiellement la possibilité du salarié d'être employé.
13. Selon l'article 4, paragraphes 2 et 3, les aides à la formation sont compatibles avec le marché commun si elles sont conformes aux intensités d'aide, rapportées aux coûts admissibles, spécifiées dans cette disposition. Selon le règlement, les intensités d'aide maximales admissibles pour le projet en question, qui est réalisé par une grande entreprise, sont de 25 % pour la formation spécifique et de 50 % pour la formation générale.
14. Les coûts admissibles dans le cadre du projet d'aide à la formation sont énumérés à l'article 4, paragraphe 7, du règlement. La Commission note que la Belgique a fourni un aperçu des coûts de formation qui a permis à la Commission de déterminer les coûts admissibles. La Commission note aussi que le coût admissible total du programme de formation notifié est de 46,6 millions d'euros, dont 21,06 millions d'euros pour la formation générale et 25,54 millions d'euros pour la formation spécifique. Selon les informations fournies par la Belgique, les coûts de personnel des participants au projet de formation n'excèdent pas le total des autres coûts éligibles.
15. Au stade actuel, la Commission émet des doutes sur la manière dont les autorités belges interprètent la définition de la notion de formation générale par opposition à celle de formation spécifique. On ne peut exclure qu'une définition excessivement large de la notion de formation générale ait été appliquée au projet.
16. Les doutes de la Commission concernent en particulier les cours de formation intitulés «Aspects théoriques du fonctionnement d'un atelier d'emboutissage» et «Préparation et introduction d'un nouveau modèle». Selon la Belgique, la formation relative à l'atelier d'emboutissage sert à familiariser les salariés affectés au nouvel atelier d'emboutissage de l'usine avec la technologie d'emboutissage de la dernière génération. Le programme couvre, par exemple, la technologie des matrices, la technologie de mesure CMM et la technologie des grues, ainsi que l'installation et le fonction-

nement d'une chaîne d'emboutissage et de découpage. Dans le cadre du cours «Préparation et introduction d'un nouveau modèle», un groupe de représentants des équipes et de chefs d'unités de production est formé à la mise en œuvre des modifications apportées au processus de production à la suite de l'introduction d'un nouveau modèle.

17. Il semble, au stade actuel, que ces deux cours, qui ont été présentés comme relevant de la formation générale, puissent comprendre un enseignement directement et principalement applicable au poste du salarié dans l'usine automobile concernée. Le contenu du cours «Aspects théoriques du fonctionnement d'un atelier d'emboutissage» ne semble concerner que le fonctionnement d'un atelier d'emboutissage donné dans l'usine d'Anvers. Le contenu du cours «Préparation et introduction d'un nouveau modèle» semble directement lié au changement spécifique de modèles (nouvelle version de l'Astra et nouveau modèle) prévu à l'usine d'Anvers. On peut par conséquent se demander dans quelle mesure les qualifications procurées par ces cours sont transférables à d'autres entreprises ou à d'autres domaines de travail.
18. En outre, la Commission n'a reçu aucune autre information permettant de penser que ces cours pourraient être considérés comme une formation générale au motif qu'ils seraient organisés conjointement par plusieurs entreprises indépendantes ou que des salariés de différentes entreprises pourraient en bénéficier. La Commission n'a pas non plus reçu d'informations indiquant que les cours sont reconnus, certifiés ou validés par les pouvoirs publics. Au stade actuel, la Commission se demande par conséquent si les cours ne relèvent pas plutôt de la définition de la notion de formation spécifique donnée dans le règlement.

IV. DÉCISION

19. Compte tenu des considérations qui précèdent concernant l'aide à la formation, la Commission a décidé d'engager la procédure prévue à l'article 88, paragraphe 2, du traité CE et enjoint à la Belgique de lui fournir dans un délai d'un mois à compter de la réception de la présente tous les documents, informations et données nécessaires pour apprécier la compatibilité de l'aide. Elle invite la Belgique à transmettre immédiatement une copie de cette lettre au bénéficiaire potentiel de l'aide.
20. La Commission rappelle à la Belgique l'effet suspensif de l'article 88, paragraphe 3, du traité CE et se réfère à l'article 14 du règlement (CE) n° 659/1999 du Conseil qui prévoit que toute aide illégale pourra faire l'objet d'une récupération auprès de son bénéficiaire.

'Met dit schrijven stelt de Commissie België ervan in kennis, dat zij na onderzoek van de door uw autoriteiten met betrekking tot bovengenoemde steun verstrekte inlichtingen heeft besloten, in overeenstemming met artikel 6 van de procedureverordening ⁽¹⁾, de procedure van artikel 88, lid 2, van het EG-Verdrag in te leiden.

⁽¹⁾ Verordening (EG) nr. 659/1999 van de Raad van 22 maart 1999 tot vaststelling van nadere bepalingen voor de toepassing van artikel 93 van het EG-Verdrag.

I. PROCEDURE

1. Het steunvoornemen werd bij schrijven van 2 juli 2002 (ingeschreven op 8 juli 2002) bij de Commissie aangemeld. Op 20 augustus 2002 verzocht de Commissie om verdere inlichtingen. België antwoordde bij schrijven van 23 september 2002 (ingeschreven op 26 september 2002).

II. BESCHRIJVING VAN HET PROJECT

2. Begunstigde van de steun zal Opel Belgium NV zijn, dat gevestigd is in Antwerpen en eigendom is van General Motors Corporation. In de fabriek van Opel Antwerpen, die momenteel 5 914 werknemers in dienst heeft, wordt het model Opel Astra geassembleerd. Als onderdeel van een belangrijk herstructureringsproject van General Motors Europe („het Olympia-plan”) is General Motors voornemens zo'n 320 miljoen EUR te investeren in Antwerpen om de bestaande perserij uit te breiden en de fabriek aan te passen voor de bouw van de nieuwe versie van de Astra en een ander nieuw model. Volgens België is in het kader van deze investeringen een grondige herscholing van de werknemers nodig.
3. De Belgische autoriteiten zijn voornemens 16,93 miljoen EUR (netto contante waarde 15,26 miljoen EUR) opleidingssteun toe te kennen over een periode van drie jaar — van 2003 tot 2005. De voorgenomen steun wordt toegekend onder de vorm van ad-hocsteun van de Vlaamse Gemeenschap. De totale subsidiabele kosten van het opleidingsproject bedragen 46,6 miljoen EUR.
4. Volgens de door België verstrekte informatie omvat het voor steun in aanmerking komende programma elementen van specifieke opleiding ten belope van 25,54 miljoen EUR. De investeringen voor specifieke opleiding hebben betrekking op activiteiten in verband met:
 - on the job training pers: 1,29 miljoen EUR;
 - praktijkopleiding nieuwe uitrusting: 5,02 miljoen EUR;
 - on the job training nieuw model: 13,24 miljoen EUR, en
 - toepassen van „lean-principes” in de praktijk: 5,99 miljoen EUR.
5. De uitgaven voor algemene opleiding bedragen 21,06 miljoen EUR en hebben betrekking op activiteiten in verband met:
 - theoretische concepten rond de werking van een pers: 3,82 miljoen EUR;
 - theoretische opleiding nieuwe uitrusting: 2,78 miljoen EUR;
 - algemeen vormingsaanbod: 3 miljoen EUR;
 - voorbereiding en invoering nieuw model: 5,28 miljoen EUR;
 - training in de „lean productieprincipes”: 4,95 miljoen EUR, en

— algemene coördinatie: 1,23 miljoen EUR.

III. BEOORDELING VAN DE STEUN

6. Volgens artikel 6, lid 1, van Verordening (EG) nr. 659/1999 behelst het besluit om de formele onderzoeksprocedure in te leiden een samenvatting van de relevante feiten en rechtspunten, een eerste beoordeling van de Commissie omtrent de steunverlenende aard van de voorgestelde maatregel, alsmede de redenen waarom getwijfeld wordt aan de verenigbaarheid ervan met de gemeenschappelijke markt.
7. In dit stadium van de procedure is de Commissie van oordeel dat de betrokken maatregelen staatssteun vormen in de zin van artikel 87, lid 1, van het EG-Verdrag. De maatregel zou door de staat of met staatsmiddelen worden gefinancierd. Omdat hij bovendien een belangrijk aandeel in de financiering van het project vertegenwoordigt, valt te verwachten dat hij de mededinging binnen de Gemeenschap verstoort, doordat Opel Belgium NV een voordeel ontvangt ten opzichte van andere ondernemingen waaraan geen steun wordt verleend. Ten slotte is het zo dat de markt voor motorvoertuigen gekenmerkt wordt door een intensief handelsverkeer tussen lidstaten.
8. In artikel 87, lid 2, van het EG-Verdrag worden enkele soorten steunmaatregelen genoemd die verenigbaar zijn met het Verdrag. Gezien de aard en doelstelling van de steun, en de geografische ligging van de onderneming, is sub a) tot en met c) niet van toepassing op het betrokken steunvoornemen. In artikel 87, lid 3, worden andere vormen van steun genoemd die als verenigbaar met de gemeenschappelijke markt kunnen worden beschouwd. De Commissie merkt op dat de voorgenomen steun overeenkomstig artikel 87, lid 3, aangemeld werd als opleidingssteun.
9. Het steunvoornemen moet worden getoetst aan Verordening (EG) nr. 68/2001 van de Commissie van 12 januari 2001 betreffende de toepassing van de artikelen 87 en 88 van het EG-Verdrag op opleidingssteun ⁽²⁾ (hierna „de verordening” te noemen). Volgens artikel 5 van de verordening is opleidingssteun die voldoet aan de voorwaarden uit de verordening, niet automatisch vrijgesteld wanneer het bedrag dat voor één enkel opleidingsproject aan één onderneming wordt verleend meer dan 1 miljoen EUR bedraagt. Bijgevolg moet deze steun worden aangemeld en getoetst aan de verordening. De Commissie merkt op: dat de voorgenomen steun in deze zaak 15,26 miljoen EUR bedraagt; dat de steun aan één enkele onderneming wordt uitgekeerd, en dat het opleidingsproject één enkel project is. Daarom is de Commissie van oordeel dat de aanmeldingsverplichting van toepassing is op het steunvoornemen, en dat de steun moet worden getoetst aan de verordening.
10. Volgens artikel 3, lid 1, van de verordening, zijn individuele steunmaatregelen die aan alle voorwaarden van deze verordening voldoen, verenigbaar met de gemeenschappelijke markt in de zin van artikel 87, lid 3, onder c), van het Verdrag. De Commissie wijst erop dat in artikel 4 van de verordening een onderscheid gemaakt wordt tussen specifieke en algemene opleidingsmaatregelen.

⁽²⁾ PB L 10 van 13.1.2001, blz. 20.

11. In artikel 2 wordt „specifieke opleiding” omschreven als een opleiding die bestaat in onderricht dat direct en hoofdzakelijk op de huidige of toekomstige functie van de werknemer in de begunstigde onderneming gericht is, en door middel waarvan bekwaamheden worden verkregen die niet of slechts in beperkte mate naar andere ondernemingen of andere werkgebieden overdraagbaar zijn.
 12. Volgens datzelfde artikel 2 is „algemene opleiding” een opleiding die bestaat in onderricht dat niet uitsluitend of hoofdzakelijk op de huidige of toekomstige functie van de werknemer in de begunstigde onderneming gericht is, maar door middel waarvan bekwaamheden worden verkregen die in ruime mate naar andere ondernemingen of werkgebieden overdraagbaar zijn, zodat de inzetbaarheid van de werknemer wordt verbeterd.
 13. Opleidingssteun is volgens artikel 4, leden 2 en 3, verenigbaar met de gemeenschappelijke markt wanneer de daarin voor subsidiabele kosten genoemde steunintensiteiten worden nageleefd. Volgens de verordening bedragen de maximaal toegestane steunintensiteiten voor het betrokken project — dat door een grote onderneming wordt uitgevoerd — 25 % voor specifieke en 50 % voor algemene opleiding.
 14. De uitgaven die in het kader van dit voornemen voor opleidingssteun in aanmerking komen, worden opgesomd in artikel 4, lid 7, van de verordening. De Commissie merkt op dat België een overzicht heeft gegeven van de opleidingsuitgaven, aan de hand waarvan de Commissie de subsidiabele kosten heeft kunnen vaststellen. De Commissie merkt op dat de totale subsidiabele kosten van het aangemelde opleidingsprogramma 46,6 miljoen EUR bedragen, waarvan 21,06 miljoen EUR bestemd is voor algemene en 25,54 miljoen EUR voor specifieke opleiding. Volgens de door België verstrekte informatie liggen de personeelskosten van de stagiairs niet hoger dan het totaal van de overige subsidiabele kosten.
 15. In dit stadium heeft de Commissie enige twijfel bij de manier waarop de Belgische autoriteiten de definitie van „algemene” versus „specifieke opleiding” interpreteren. Niet uit te sluiten valt dat in dit project een al te ruime definitie van „algemene opleiding” werd gehanteerd.
 16. De twijfel van de Commissie betreft meer bepaald de opleidingscursussen „Theoretische concepten rond de werking van een pers” en „voorbereiding en invoering nieuw model”. Volgens België maakt de opleiding in de perserij de werknemers in de nieuwe pershal van de fabriek vertrouwd met de nieuwe generatie persen. Dit betreft onder meer training in matrijstechnologie, CMM (computer measurement machine)- technologie, kraantechnologie, en besturing-opbouw pers-/snijlijn. In de opleidingscursus „voorbereiding en invoering nieuw model” wordt een groep van teamvertegenwoordigers en sectiehoofden opgeleid om de wijzigingen in het productieproces ingevolge de introductie van een nieuw model tot een goed einde te brengen.
 17. In deze beide cursussen, die als „algemene opleiding” worden bestempeld, is het — in dit stadium althans — kennelijk zo dat wellicht ook training wordt gegeven die direct en hoofdzakelijk op de functie van de werknemer in die welbepaalde automobiefabriek is gericht. De inhoud van de cursus „Theoretische concepten rond de werking van een pers” lijkt uitsluitend verband te houden met de werking van één zeer specifieke perserij in de fabriek te Antwerpen. De inhoud van de cursus „voorbereiding en invoering nieuw model” lijkt direct verband te houden met de specifieke verandering van model (voor de nieuwe versie van de Astra en het nieuwe model) in de fabriek te Antwerpen. Daarom is er twijfel in hoeverre deze bekwaamheden naar andere ondernemingen of werkgebieden overdraagbaar zijn.
 18. Bovendien heeft de Commissie geen verdere aanwijzingen ontvangen dat deze cursussen als algemene opleiding kunnen worden aangemerkt — dat deze cursussen dus door verschillende onafhankelijke ondernemingen gezamenlijk worden georganiseerd of ten goede kunnen komen aan werknemers van verschillende ondernemingen. Evenmin heeft de Commissie informatie ontvangen dat de cursussen worden erkend, gecertificeerd of gehomologeerd door een overheidsorgaan. Derhalve heeft de Commissie — in dit stadium — twijfel dat de cursussen onder de definitie vallen van specifieke opleiding in de zin van de verordening.
- IV. BESLUIT**
19. Gelet op de bovenstaande overwegingen in verband met opleidingssteun, heeft de Commissie besloten de procedure van artikel 88, lid 2, van het EG-Verdrag in te leiden en maant zij België aan, haar binnen één maand na de datum van ontvangst van dit schrijven, alle bescheiden, inlichtingen en gegevens te verstrekken die noodzakelijk zijn om de verenigbaarheid van de steunmaatregel te beoordelen. Zij verzoekt België onverwijld een afschrift van dit schrijven aan de potentiële begunstigde van de steunmaatregel te doen toekomen.
 20. De Commissie wijst België op de schorsende werking van artikel 88, lid 3, van het EG-Verdrag. Zij verwijst ook naar artikel 14 van Verordening (EG) nr. 659/1999, waarin wordt gesteld dat elke onrechtmatige steun van de begunstigten kan worden teruggevorderd.

**Summary of Community decisions on marketing authorisations in respect of medicinal products
from 15 November to 15 December 2002**

(Published pursuant to Article 12 or Article 34 of Council Regulation (EEC) No 2309/93 ⁽¹⁾)

(2003/C 2/04)

(Text with EEA relevance)

— Issuing of a marketing authorisation (Article 12 of Regulation (EEC) No 2309/93): Accepted

Date of the decision	Name of the medicinal product	Holder of the marketing authorisation	Number of the entry in the Community Register	Date of notification
20.11.2002	Zavesca	Oxford Glyco Sciences (UK) Ltd The Forum 86 Milton Park Abingdon Oxon OX14 4RY United Kingdom	EU/1/02/238/001	21.11.2002

— Modification of a marketing authorisation (Article 12 of Regulation (EEC) No 2309/93): Accepted

Date of the decision	Name of the medicinal product	Holder of the marketing authorisation	Number of the entry in the Community Register	Date of notification
20.11.2002	Ebixa	H. Lundbeck A/S Ottiliavej 9 DK-2500 Valby	EU/1/02/219/004-006	21.11.2002
20.11.2002	Rilutek	Aventis Pharma SA 20, avenue Raymond-Aron F-92165 Antony Cedex	EU/1/96/010/001	21.11.2002
20.11.2002	Evista	Eli Lilly Nederland BV Grootslag 1-5 3991 RA Houten Nederland	EU/1/98/073/001-004	21.11.2002
20.11.2002	Zyprexa	Eli Lilly Nederland BV Grootslag 1-5 3991 RA Houten Nederland	EU/1/96/022/001-018	21.11.2002
20.11.2002	Zerit	Bristol-Myers Squibb Pharma EEIG 141-149 Staines Road Hounslow TW3 3JA United Kingdom	EU/1/96/009/001-009	21.11.2002
20.11.2002	Olansek	Eli Lilly UK Ltd Kingsclere Road Basingstoke Hampshire United Kingdom	EU/1/96/021/001-010	21.11.2002
20.11.2002	Zyprexa Velotab	Eli Lilly Nederland BV Grootslag 1-5 3991 RA Houten Nederland	EU/1/99/125/001-004	21.11.2002

⁽¹⁾ OJ L 214, 24.8.1993, p. 1.

Date of the decision	Name of the medicinal product	Holder of the marketing authorisation	Number of the entry in the Community Register	Date of notification
20.11.2002	Optison	Amersham Health AS Nycoveien 1-2 PO Box 4220 Nydalen N-0401 Oslo	EU/1/98/065/001-002	21.11.2002
26.11.2002	ViraféronPeg	Schering Plough Europe Rue de Stalle/Stallestraat 73 B-1180 Bruxelles/Brussel	EU/1/00/132/031-050	28.11.2002
26.11.2002	PegIntron	Schering Plough Europe Rue de Stalle/Stallestraat 73 B-1180 Bruxelles/Brussel	EU/1/00/131/031-050	28.11.2002
26.11.2002	Actos	Takeda Europe R & D Centre Ltd Savanah House 11/12 Charles II Street London SW1Y 4QU United Kingdom	EU/1/00/150/001-010	29.11.2002
27.11.2002	Tenecteplase Boehringer Ingelheim Pharma KG	Boehringer Ingelheim International GmbH Binger Straße 173 D-55216 Ingelheim am Rhein	EU/1/00/168/001-003	29.11.2002
27.11.2002	Metalyse	Boehringer Ingelheim International GmbH Binger Straße 173 D-55216 Ingelheim am Rhein	EU/1/00/169/001-003	29.11.2002
2.12.2002	Cellcept	Roche Registration Limited 40 Broadwater Road Welwyn Garden City Hertfordshire AL7 3AY United Kingdom	EU/1/96/005/001 EU/1/96/005/003	4.12.2002
2.12.2002	Telmisartan Boehringer Ingelheim Pharma KG	Bayer AG D-51368 Leverkusen	EU/1/98/091/001-014	4.12.2002
2.12.2002	Fabrazyme	Genzyme Europe BV Gooimeer 10 1411 DD Naarden Nederland	EU/1/01/188/004-006	4.12.2002
3.12.2002	NeoRecormon	Roche Registration Limited 40 Broadwater Road Welwyn Garden City Hertfordshire AL7 3AY United Kingdom	EU/1/97/031/001-013 EU/1/97/031/019-044	5.12.2002
4.12.2002	Viagra	Pfizer Limited Sandwich Kent CT13 9NJ United Kingdom	EU/1/98/077/001-012	9.12.2002
4.12.2002	Patrex	Pfizer Limited Sandwich Kent CT13 9NJ United Kingdom	EU/1/98/078/001-012	9.12.2002
4.12.2002	SonoVue	Bracco International BV Strawinskylaan 3051 1077 ZX Amsterdam Nederland	EU/1/01/177/001-002	9.12.2002

Date of the decision	Name of the medicinal product	Holder of the marketing authorisation	Number of the entry in the Community Register	Date of notification
4.12.2002	Sustiva	Bristol-Myers Squibb Pharma EEIG 141-149 Staines Road Hounslow TW3 3JA United Kingdom	EU/1/99/110/001-009	9.12.2002
4.12.2002	BolusacPlus	Bayer AG D-51368 Leverkusen	EU/1/02/214/001-010	9.12.2002
5.12.2002	Viramune	Boehringer Ingelheim International GmbH Binger Straße 173 D-55216 Ingelheim am Rhein	EU/1/97/055/001-002	9.12.2002
5.12.2002	IntronA	Schering Plough Europe Rue de Stalle/Stallestraat 73 B-1180 Bruxelles/Brussel	EU/1/99/127/001-044	9.12.2002
5.12.2002	Kogenate Bayer	Bayer AG D-51368 Leverkusen	EU/1/00/143/001-003	9.12.2002
5.12.2002	Helixate NexGen	Bayer AG D-51368 Leverkusen	EU/1/00/144/001-003	9.12.2002
5.12.2002	Viraferon	Schering Plough Europe Rue de Stalle/Stallestraat 73 B-1180 Bruxelles/Brussel	EU/1/99/128/001-037	9.12.2002
5.12.2002	Lantus	Aventis Pharma Deutschland GmbH D-65926 Frankfurt am Main	EU/1/00/134/001-012	20.12.2002
5.12.2002	Foscan	Biolitec Pharma Ltd Research Avenue South Heriot-Watt Research Park Edinburgh EH14 4AP United Kingdom	EU/1/01/197/001-002	9.12.2002
5.12.2002	Enbrel	Wyeth Europa Limited Huntercombe Lane South Taplow Maidenhead Berkshire SL6 0PH United Kingdom	EU/1/99/126/001-003	10.12.2002
11.12.2002	Pritor	Glaxo Group Ltd Greenford Middlesex UB6 0NN United Kingdom	EU/1/98/089/001-014	13.12.2002
11.12.2002	Cerezyme	Genzyme Europe BV Gooimeer 10 1411 DD Naarden Nederland	EU/1/97/053/001-005	13.12.2002
11.12.2002	Nyracta	SmithKline Beecham plc 980 Great West Road Brentford Middlesex TW8 9GS United Kingdom	EU/1/00/139/001-012	13.12.2002
11.12.2002	Avandia	SmithKline Beecham plc 980 Great West Road Brentford Middlesex TW8 9GS United Kingdom	EU/1/00/137/001-012	13.12.2002

Date of the decision	Name of the medicinal product	Holder of the marketing authorisation	Number of the entry in the Community Register	Date of notification
11.12.2002	Venvia	SmithKline Beecham plc 980 Great West Road Brentford Middlesex TW8 9GS United Kingdom	EU/1/00/138/001-012	13.12.2002
11.12.2002	Hycamtin	SmithKline Beecham plc 980 Great West Road Brentford Middlesex TW8 9GS United Kingdom	EU/1/96/027/001 EU/1/96/027/003-005	13.12.2002

— **Issuing of a marketing authorisation (Article 34 of Regulation (EEC) No 2309/93): Accepted**

Date of the decision	Name of the medicinal product	Holder of the marketing authorisation	Number of the entry in the Community Register	Date of notification
11.12.2002	SevoFlo	Abbott Laboratories Ltd Queenborough Kent ME11 5EL United Kingdom	EU/2/02/035/001-006	13.12.2002

— **Modification of a marketing authorisation (Article 34 of Regulation (EEC) No 2309/93): Accepted**

Date of the decision	Name of the medicinal product	Holder of the marketing authorisation	Number of the entry in the Community Register	Date of notification
20.11.2002	Eurifel FeLV	Merial 17, rue Bourgelat F-69002 Lyon	EU/2/00/019/001-004	21.11.2002
20.11.2002	Eurifel RCP FeLV	Merial 17, rue Bourgelat F-69002 Lyon	EU/2/02/031/001-002	21.11.2002
20.11.2002	Neocolipor	Rhône Mérieux (Merial) 17, rue Bourgelat F-69002 Lyon	EU/2/98/008/001-004	21.11.2002

Anyone wishing to consult the public assessment report on the medicinal products in question and the decisions relating thereto is invited to contact:

The European Agency for the Evaluation of Medicinal Products
7 Westferry Circus
Canary Wharf
London E14 4HB
United Kingdom.

III

(Notices)

COMMISSION

**The EC/US cooperation programme in higher education and vocational education and training
(2001 to 2005)****Call for proposals 2003**

(2003/C 2/05)

On 18 December 2000, the European Community and the United States of America signed an Agreement renewing the 1995-2000 cooperation programme on higher education and vocational education and training.

The programme aims primarily at **promoting understanding between the peoples of the European Community and the United States of America and improving the quality of their human resource development.**

To achieve these objectives the programme supports innovative, multilateral, student-centred projects with the potential to stimulate substantive and long-lasting structural transatlantic cooperation in higher education and vocational education and training. It may also support international education projects that give rise to new forms of cooperation between the United States and the European Community.

What are the types of projects supported?

Consortia implementation projects are three-year projects fostering institutional partnerships centred on students. Students benefit from international curriculum and cultural dimension being added to their studies through a combination of curricular innovation and study or training abroad.

Consortia preparatory projects are one-year projects which facilitate access to the programme to institutions with little or no international experience.

Complementary activities are one or two years projects designed to support the overall purpose of international curriculum development and preparing students for work in a global workplace.

Fulbright/EU grants provide support for a full academic year or a one-semester research or lecturing on EU affairs or US-EU relations at an accredited institution in the US or in the EC. This scheme is not the subject of this call. For information, please consult the following internet address:

<http://europa.eu.int/comm/education/ec-usa/usa.html>

Who is eligible for funding and what is the minimum number of partners in a project?

The main type of projects under the EC-US programme are based on the development of a consortium of higher education and vocational education and training institutions or organisations in the 15 Member States of the European Community and in the United States. Membership may involve higher education or vocational education and training institutions and organisations including industry and business groups, non-governmental organisations, publishers, government departments, chambers of commerce, and research institutes as defined below. Complementary activities may also involve as partners other education institutions, organisations and associations.

For the purpose of this programme:

‘higher education institution’ means any establishment according to the applicable laws or practices which offers qualifications or diplomas at the higher education level, whatever such establishment may be called;

‘vocational education and training institution’ means any type of public, semi-public or private body, which, irrespective of the designation given to it, in accordance with the applicable laws and practices, designs or undertakes vocational education or training, further vocational training, refresher vocational training or retraining; and

‘students’ means all those persons following learning or training courses or programmes that are run by higher education or vocational education and training institutions.

Consortia implementation projects and consortia preparatory projects must have a minimum of three higher education or vocational education and training institutions or organisations as partners on each side from at least three different Member States of the European Community and three different States in the US.

Complementary activities must have at least two EC partners from different Member States and at least two US partners from different States and it is expected that competitive proposals will reflect geographic diversity, educational entities, and disciplinary methodologies.

All projects must have a non-profit higher education or vocation education and training lead institution or organisation in the EC and in the US. These institutions are responsible for submitting a common proposal, for directing the project and for grant management or fiscal control.

In all three types of projects partners may represent business and industry groups and may help give your project the national and international visibility necessary for it to succeed beyond the funding period. These organisations may collaborate to offer internships or may offer professional advice and expertise.

Who administers the EC/US programme?

The EC/US programme are administered jointly by the US Department of Education's Fund for the Improvement of Post-secondary Education (FIPSE), and the European Commission's Directorate-General for Education and Culture (DG EAC).

How much financial support is available in 2003?

The European Community supports the EC lead and partner institutions. The amount of EC funding available for this programme in 2003 is expected to be EUR 1 650 000.

The United States of America supports the US lead and partner institutions.

Consortia implementation projects will be funded up to EUR 150 000 for EC partners and USD 200 000 for US partners.

A small number of consortia preparatory projects will be supported with a limit of EUR 25 000 for the EC partners and USD 25 000 for the US partners.

Complementary activities will be funded for one or two years. The maximum grant for a one-year project is EUR 35 000 for the EC partners and USD 35 000 for the US partners. The maximum grant for a two-year project is EUR 75 000 for the EC partners and USD 75 000 for the US partners.

For the three types of projects above the total amount of funding granted by the European Commission may not exceed 75 % of the approved budget.

What is the application procedure?

Common guidelines and application forms are available in the European Community at:

- the Europa server Internet address,
<http://europa.eu.int/comm/education/ec-usa/usa.html>

- European Commission, Directorate-General for Education and Culture, 'Tempus programme — Cooperation with the USA and Canada', office B7 8/20, B-1049 Brussels (mail address),

- European Commission, Directorate-General for Education and Culture, 'Tempus programme — Cooperation with the USA and Canada', office B5 8/24, B-1049 Brussels (office address),

- the Commission Representation Offices in the Member States.

The lead institution in the EC and the lead institution in the US must submit the common proposal to DG EAC and FIPSE. EC lead institutions should apply to the Commission for funding covering expenses incurred by the lead and partner institutions.

Submission of proposals in Europe

The EC lead institution must submit the original and four (4) copies of the EC application forms, which include the common proposal. Copies should be stapled and not bound in any way. Proposals sent by FAX will not be accepted. The common proposal submitted to DG EAC may be in any of the official languages of the European Community. All copies of supporting documents should be sent by registered mail post-marked no later than **28 March 2003** to:

European Commission
Directorate-General for Education and Culture
Attention: Ms Nicole Versijp B7 6/06
'Tempus programme — Cooperation with the USA and Canada'
B-1049 Brussels.

Applications delivered in person, by an authorised representative or private courier service, may be submitted to the secretariat of the EC/US programme (rue Belliard 5-7, office 6/65, B-1040 Brussels) no later than 16.00 on **28 March 2003**. You should obtain a receipt as proof of submission, signed and dated by the official who took delivery.

For EC applicants seeking further information, please contact:

Nicole Versijp
European Commission
Directorate-General for Education and Culture
Office B7 6/06
B-1049 Brussels
Tel. (32-2) 296 66 64
Fax (32-2) 295 57 19
E-mail: nicole.versijp@cec.eu.int

For US applicants seeking further information, please contact:

Frank Frankfort, PhD Coordinator, EC/US programme
Fund for the Improvement of Postsecondary Education (FIPSE)
1990 K Street 8th Floor
Washington, D.C. 20006-8544
Tel. (202) 502-75 13
Fax (202) 502-78 77
E-mail: frank_frankfort@ed.gov

How are project proposals and grant requests selected?

DG EAC will determine the eligibility of proposals submitted in Europe prior to funding consideration. A proposal submitted in Europe will be considered ineligible if:

- it is submitted after the closing date of the call for proposals, i.e. 28 March 2003,
- the application form does not have the signature of the applicant,
- the activity proposed is not covered in the programme,
- the proposal exceeds the maximum duration allowed,
- the applicant or one or more partners are ineligible,
- the consortium does not meet the minimum partnership requirements,
- the proposal does not contain the documents listed in the guidelines,
- the applicant requests a financial contribution above the maximum as indicated in the guidelines,
- the applicant requests funding for more than 75 % of the total eligible project costs.

Consortia projects and complementary activities

DG EAC and FIPSE will select eligible projects for funding on a bilateral basis assisted by panels of independent experts. While overall attention will be paid to supporting a diverse range of institutions, the proposals will be judged primarily on the basis of the following three selection criteria, weighted equally:

1. **The significance of the proposed project**, as determined by the:
 - demonstration of promising new strategies,
 - likely utility of the Products that will result from the proposed project, and
 - importance or magnitude of the project's results or outcomes.
2. **The quality of the design of the proposed project**, as determined by the:
 - clarity in specifying measurable goals, objectives, and outcomes and
 - matching of project design to the needs it is supposed to address.
3. **The adequacy of resources**, as determined by:
 - a budget proportionate to the objectives, design, and significance of the project,
 - the potential for continued support of the project after funding ends, and
 - the relevance and demonstrated commitment of each partner in the project.

Call for proposals under the EC/Canada cooperation programme in higher education and training

(2003/C 2/06)

The European Commission announces a call for proposals under the European Community/Canada cooperation programme in higher education and training (EC/Canada programme). Full programme guidelines and application forms can be obtained from the addresses indicated under point 8 of this call.

1. Object of the call

The EC/Canada programme aims primarily at promoting understanding between the peoples of the European Community and Canada and improving the quality of their human resource development.

To this end, the programme will support innovative, multi-lateral, student-centred projects with the potential to stimulate substantive and long-lasting structural transatlantic cooperation in higher education and training. It may also support international education projects that give rise to new forms of cooperation between the European Community and Canada.

2. Types of projects concerned by this call

Consortia implementation projects are three-year projects fostering institutional partnerships centred on students. Students benefit from international curricula and cultural dimensions being added to their studies through a combination of curricular innovation and study or training abroad.

3. Partners eligible for funding and minimum number of partners in a project

The EC-Canada programme is based on the development of a consortium of higher education and vocational education and training institutions or organisations in the fifteen Member States of the European Community and in Canada. Membership may involve higher education or training institutions and organisations including industry and business groups, non-governmental organisations, publishers, government departments, chambers of commerce, and research institutes as defined below.

For the purpose of this programme:

‘higher education institution’ means any establishment according to the applicable laws or practices which offers qualifications or diplomas at higher education level, whatever such establishment may be called;

‘training institution’ means any type of public, semi-public or private body, which, irrespective of the designation given to it, in accordance with the applicable laws and practices, designs or undertakes vocational education or training, further vocational training, refresher vocational

training or retraining contributing to qualifications recognised by the competent authorities;

‘students’ means all those persons following learning or training courses or programmes which are run by higher education or training institutions as defined in this article, and which are recognised or financially supported by the competent authorities.

Projects must have a minimum of three higher education or training institutions or organisations as partners on each side from at least three different Member States of the European Community and two different provinces in Canada. Only higher education and training institutions are eligible to receive funding.

All projects must have a non-profit higher education or training institution or organisation as lead partner in the EC and in Canada. These institutions are responsible for submitting a common proposal, for directing the project and for grant management or fiscal control.

Projects partners may represent business and industry groups and may help give the project the national and international visibility necessary for it to succeed beyond the funding period. These organisations may collaborate to offer internships or may offer professional advice and expertise.

4. Administration of the EC/Canada programme

The EC/Canada programme is administered jointly by the European Commission's Directorate-General for Education and Culture (DG EAC) and by Human Resources Development Canada (HRDC), in conjunction with the Canadian Department for Foreign Affairs and International Trade. Applicants from the European Community and Canada should work together to submit a common proposal to the Directorate-General for Education and Culture and to HRDC.

5. Types of activities supported under consortia implementation projects

Projects should focus on the following components:

- development and dissemination of innovative international curricula,
- student mobility and the development of its organisational framework:
 - student mobility numbers and length of study,
 - work placements and internships,
 - student recruitment strategies,

- agreements on tuition and fees,
- development of language and cultural preparation and assessment,
- recognition of periods of study and training,
- provision for student services,
- development of a strong project evaluation plan.

In addition the following components may be included in projects:

- structured exchanges and teaching assignments for teachers, trainers, administrators and other relevant specialists,
- joint development and dissemination of web-based and computer-based technologies.

6. Institutional commitment

EC and Canadian lead and partner institutions and organisations must include in each application package letters of endorsement from senior academic or executive officers. For consortia projects the endorsement letters must indicate a willingness and intent to sign agreements on credit transfer or recognition and tuition fees waivers with international partners.

Institutions should prove their commitment through significant cost sharing. The total amount of funding granted by the European Commission (DG EAC) may not exceed 75 % of the approved budget.

7. Funding amounts

The European Community will support the EC lead and partner institutions. The amount of EC funding available for this programme is EUR 700 000. Canada will support the Canadian lead and partner institutions.

The total funding amount for a three-year project will be up to EUR 130 000, including student mobility stipends. Stipends are intended to offset additional costs incurred travelling to Canada over the costs of remaining at the home institution. In allocating student stipends consortia should adjust for individual students' needs.

8. Submitting a proposal

The lead institution in the EC and the lead institution in Canada must submit the common proposal to DG EAC and HRDC. EC lead institutions should apply to the Commission for funding covering expenses incurred by the lead and partner institutions. All application packets must be postmarked no later than or delivered in person on the **15 April 2003**.

For EC applicants seeking further information, please contact:

Nicole Versijp
European Commission
Directorate-General for Education and Culture
Office B7 6/06
B-1049 Brussels
Tel. (32-2) 296 66 64
Fax (32-2) 295 57 19
E-mail: nicole.versijp@cec.eu.int

For Canadian applicants seeking further information, please contact Ginette Carle, Policy Officer, by telephone (819) 997-33 62, by fax (819) 953-81 47, or by e-mail: ginette.carle@hrdc-drhc.gc.ca

Common guidelines and application forms are available in the European Community at:

- the Europa server Internet address:
<http://europa.eu.int/comm/education/canada/canada.html>
- European Commission, Directorate-General for Education and Culture, 'Tempus programme — Cooperation with the USA and Canada', office B7 8/20, B-1049 Brussels (mail address),
- European Commission, Directorate-General for Education and Culture, 'Tempus programme — Cooperation with the USA and Canada', office B5 8/30, B-1049 Brussels (office address),
- the Commission Representation Offices in the Member States.

In Canada at:

<http://www.hrdc-drhc.gc.ca/hrdb/learnlit/iam/index.shtml>

9. Project selection

DG EAC will determine the eligibility of proposals submitted in Europe prior to funding consideration. A proposal submitted in Europe will be considered ineligible if:

- it is submitted after the closing date of the call for proposals, i.e. **15 April 2003**,
- the application form does not have the signature of the applicant,
- the activity proposed is not covered in the programme,
- the proposal exceeds the maximum duration allowed,

- the applicant or one or more partners are ineligible,
- the consortium does not meet the minimum partnership requirements,
- the proposal does not contain the documents listed in the guidelines,
- the applicant requests a financial contribution above the maximum as indicated in the guidelines,
- the applicant requests funding for more than 75 % of the total eligible project costs.

DG EAC and HRDC will select eligible projects for funding on a bilateral basis assisted by panels of independent experts. While overall attention will be paid to supporting a diverse range of institutions, subject areas and geographic areas, the proposals will be judged primarily on the basis of the following three selection criteria, weighted equally:

The significance of the proposed project as determined by the extent to which the project would:

- (a) address an important problem or need in which trans-atlantic cooperation provides a clear added value;
- (b) involve the development or demonstration of promising new strategies that build on, or are alternatives to, existing strategies;
- (c) produce important or far-reaching results or outcomes, especially improvements in teaching and student achievements;

- (d) achieve a broad impact by producing results (such as information, materials, processes or techniques) that could be used in a variety of other settings.

The quality of the proposed project as determined by the extent to which:

- (a) the project represents an appropriate response to the problem or need addressed;
- (b) the goals, objectives and outcomes to be achieved are clearly specified and measurable;
- (c) the partners are capable of carrying out the project as shown by (i) the applicants' understanding of the problem or need; (ii) the quality of the project design, including objectives, approaches, and evaluation plan; (iii) the applicants' prior experience;
- (d) organisational aspects such as academic recognition and linguistic/cultural preparation are taken into account.

The adequacy of resources of the proposed project as determined by the extent to which:

- (a) the costs are reasonable in relation to the objectives, design and potential significance of the project;
 - (b) there is a potential for continued support of the project after DG EAC/HRDC funding ends, including, as appropriate, the demonstrated commitment of appropriate entities to such support;
 - (c) each partner has a relevant role in the consortium and demonstrates a serious commitment to the implementation and success of the project.
-